d'amour : « *Quand ma mère est inquiète, voilà, je vois qu'elle m'aime.* » Une nouvelle fois, Jonathan s'est battu. Mais cette fois-ci, il est parvenu à faire le lien entre les coups qu'il distribue à tout va avec ceux qu'il a reçus de sa mère. Avec une lucidité désarmante. Amira, quant à elle, s'est voilée brutalement. Elle a travaillé sur la notion de laïcité, et au détour du chemin elle a compris qu'elle s'interrogeait sur son identité et sur sa réputation dans la cité. Elle a fini par retirer ce voile définitivement, tout aussi brutalement.

### DES RÉSULTATS TANGIBLES

Enfin, le partenariat a permis d'envisager de faire préparer à certains élèves leur conseil de discipline. Cette idée s'enracinait dans le constat qu'un conseil de discipline réellement éducatif, c'est un moment préparé : sachant qu'il s'agit d'une épreuve émotionnelle, redoublée du fait qu'il est compliqué pour des élèves en difficulté scolaire d'argumenter correctement à l'oral. De même qu'un avocat apprend à son client qu'on ne se défend pas n'importe comment, les juristes leur ont fait comprendre qu'il était inutile de nier des faits décrits de façons concordantes dans des rapports de professeurs, et qu'il vaut mieux expliciter ses failles plutôt que de s'enfermer dans des mensonges stupides. Ainsi, deux élèves ayant préparé leur conseil de discipline dans l'association ont pu exprimer des regrets réfléchis, et endosser la responsabilité du jugement prononcé ce jour-là.

**De ces prises en charge il nous reste souvent l'impression d'avoir donné une chance pour plus tard.**

Sur la trentaine d'élèves reçus sur trois ans, la très grande majorité n'a pas récidivé. Seuls trois élèves ont reproduit les mêmes actes à l'extérieur de l'établissement. La justice les a rattrapés. Sans doute ce n'était déjà plus seulement à l'Éducation nationale de s'en occuper. Peut-être la vraie réussite de cette expérience pédagogique et éducative réside dans le fait de ne pas avoir, jusqu'à présent, essuyé de véritable échec. Il nous a semblé que cela a eu un impact positif sur le climat de l'établissement : professeurs et élèves ont souvent été satisfaits que les mots aient été posés sur des actes commis. Les parents se sont sentis accompagnés et aucun d'eux ne s'est jamais opposé à la prise en charge externée dans cette association, par ailleurs reconnue dans la ville. De ces prises en charge il nous reste souvent l'impression d'avoir donné une chance pour plus tard. Parfois, le souvenir de paroles d'élèves : « *Vous êtes sévères ! Mais vous êtes justes ! Vous faites ça pour moi !* » Souvent, l'image d'un élève qui a su, l'espace de quelques instants, adopter une posture nouvelle, entrouvrant ainsi une nouvelle porte sur son avenir. ■

# Coopération et sentiment de justice

**Alan Lenglet est l'un des membres fondateurs de « De l'autre côté de l'école », première école secondaire Freinet en Belgique francophone. Il nous propose un focus sur une nouvelle école secondaire Freinet bruxelloise, s'attachant depuis sa position de chercheur-observateur à montrer la mise en œuvre, la gestion, la manière d'envisager la discipline.**

**Alan Lenglet,** assistant social, étudiant de master 2 en sciences de l'éducation

En 2010, un groupe de parents bruxellois se lance dans la création d'une école secondaire Freinet. Je fais partie de ce projet avec une casquette de futur parent d'élève et aussi celle de futur chercheur en sciences de l'éducation. La tête pleine d'une utopie éducative, nous avons imaginé, rêvé cette école, de ses fondations à son expansion progressive.

Le travail mené s'appuie sur les invariants pédagogiques proposés par Célestin Freinet en 1964[1], véritable socle inscrit dans le projet d'établissement visible sur le site de l'école. L'invariant n° 22, « *l'ordre et la discipline sont nécessaires en classe* », semble particulièrement important pour une école qui veut voir en son cœur une éducation à la citoyenneté.

« *On croit trop souvent que les techniques Freinet s'accommodent volontiers d'un manque anarchique d'organisation, et que l'expression libre est synonyme de licence et de laisser-aller. La réalité est exactement contraire : une classe complexe, qui doit pratiquer simultanément des techniques diverses, et où on essaye d'éviter la brutale autorité, a besoin de beaucoup plus d'ordre et de discipline qu'une classe traditionnelle, où manuels et leçons sont l'essentiel outillage.*

1 Célestin Freinet, « Les invariants pédagogiques », *Bibliothèque de l'école moderne* n° 25, 1964.